



Sommaire

Les nouveaux sites.....	p 2
Actualités	p 2 à 4
L'heure des bilans.....	p 5 - 6
Les partenariats.....	p 7
Les perspectives.....	p 8

N°3 - Été 2015

Edito

Naturalistes avertis ou simples curieux de nature, découvrez ou redécouvrez comme la nature est belle et riche sur le territoire du Valois et en Basse Automne. Ici, l'action du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie contribue à préserver coteaux calcaires, marais et autres cavités à sites naturels.

Vous le lirez dans ce nouveau numéro de la Lettre d'infos en Valois, le travail porte ses fruits : des espèces rares réapparaissent ou sont observées en plus grand nombre, les milieux naturels s'épanouissent de plus bel. Mais le Conservatoire de Picardie n'agit pas seul ici, il peut s'appuyer sur la collaboration de nombreux partenaires. Cette confiance mutuelle s'accroît d'ailleurs par le renforcement des conventions et des baux signés avec les collectivités et propriétaires, preuve d'une coopération réussie.

Pour contribuer vous aussi à la préservation de ces sites naturels, plusieurs chantiers nature auront lieu sur le territoire cet automne. Des occasions particulières de découvrir la nature en se retroussant les manches !
Bonne lecture,

Christophe LÉPINE
Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Secrétaire général de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

Les nouveaux sites

Un site est venu intégrer l'ensemble du réseau du Valois/Basse-Automne en 2012. Il s'agit de la roselière de la Jonnière à **Auger-Saint-Vincent**, une propriété privée de 5 hectares située en vallée de l'Automne, le long de la rivière Sainte-Marie. Son intérêt est essentiellement faunistique, notamment par la présence du *Vertigo de Des Moulins*, un minuscule escargot d'intérêt européen caractéristique des zones humides, et d'espèces menacées de papillons de nuit (Hétérocères).

En marge du territoire, mais en vallée de l'Oise, deux sites de pelouses sur les communes de **Rhuis** et **Roberval** complètent le réseau, avec des enjeux importants sur les Orchidées.



Le Bruant des roseaux



Le Vertigo de Des Moulins

Actualités ...

> Béthisy-Saint-Martin : des nouveautés

La maîtrise d'usage du site est renforcée grâce à la signature prochaine d'un bail emphytéotique de 50 ans avec la commune. Sur le larris de Puisière, la découverte du **Fumana couché** suite aux travaux de gestion renforce l'intérêt patrimonial du site. Dans la cavité de la tête de Pigau, les chauves-souris sont toujours plus nombreuses en hibernation ! (voir bilan p 5).



Le Fumana couché

> Saint-Vaast-de-Longmont : confiance renouvelée

La maîtrise d'usage du site est renforcée grâce à la signature en cours d'un bail emphytéotique de 50 ans avec la commune. Le site naturel accueille une grande surface de boisements feuillus. L'animateur du site Natura 2000, le bureau Ecothème, étudie avec la commune et le Conservatoire les possibilités de la signature d'un contrat Natura 2000 forestier.

> Béthisy-Saint-Pierre : collaboration réussie

Le 18 juillet 2013, le Conservatoire et la commune de Béthisy-Saint-Pierre sont devenus copropriétaires du coteau de Bellevue, une entité écologique de 7 hectares abritant des boisements de pente et environ 1 hectare de pelouse calcicole. S'y développe notamment la *Gentiane croisettes*, une espèce végétale très rare et protégée par la loi en Picardie, dont il s'agit de la seule population connue en vallée de l'Automne.

L'association Béthisy Nature participe très activement à la préservation du coteau depuis son acquisition et ne compte plus les heures qu'elle a passées à débroussailler les pelouses !

Grâce aux connaissances pointues d'un bénévole, une fourmi très particulière y a également été identifiée, **Aphaenogaster gibbosa**. Il s'agirait de la mention connue la plus au nord de France, les autres étant situées à plusieurs centaines de kilomètres plus au sud. Sa présence dans l'Oise est étonnante, et pourrait être issue d'une installation involontaire liée à l'homme.

> Feigneux : un des plus anciens sites du Conservatoire !

Protégé avec la commune depuis 1994, le coteau du Châtel se restaure progressivement. Les travaux d'abattage et de débroussaillage puis d'entretien par fauche et pâturage menés depuis 2008 ont conduit à une extension lente mais continue de la pelouse à Brachypode.



A Saint-Vaast-de-Longmont, un bail emphytéotique de 50 ans va être prochainement signé avec la commune

> Fresnoy-la-Rivière : coteaux

Sur le coteau des petits Monts a été découvert en 2012 le Lin à feuilles ténues, une espèce délicate et rare en Picardie. A chaque saison, un exclos est posé autour de la station pour éviter qu'elle ne se fasse brouter par les moutons ou les chèvres. Les individus se dispersent progressivement dans et au-delà de l'exclos, la station atteignant en 2015 les 40 pieds sur environ 16m². Des pieds ont également été découverts sur les larris proches de Vattier-Voisin et de Pondron. Côté faune, c'est le Gomphocère tacheté qui a été découvert cette année sur la dalle calcaire au sommet du larris. Ce petit criquet patrimonial, aisément reconnaissable avec ses antennes se terminant par une massue distincte, affectionne entre autres les surfaces chaudes avec peu de végétation, comme les dalles rocheuses.



> Fresnoy-la-Rivière : zones humides

Les premiers travaux de restauration ont eu lieu dans les marais Bourgon et Pondron. Ils ont permis de restaurer des zones ouvertes plus ou moins humides. Il est maintenant programmé de combler les anciens fossés de drainage des peupleraies, afin d'augmenter à terme les niveaux d'eau et d'améliorer la qualité des habitats. Quant au marais Malton, il a vu sa première expérience d'entretien par des chèvres en 2014 ! Le résultat a été satisfaisant et l'opération devrait être renouvelée régulièrement, en alternance avec des fauches. En 2015 a été découvert le Nacré de la Sanguisorbe, *Brenthis ino*, dans une zone fraîchement restaurée du marais de Pondron. Ce papillon patrimonial, lié aux végétations de mégaphorbiaies à Reine des prés, souffre de manière générale de la disparition de son habitat dans les vallées.

> Auger-Saint-Vincent : premiers travaux d'entretien

Afin de mieux structurer l'habitat de roselière, des fauches exportatrices hivernales ont été réalisées pour la première fois par le Conservatoire en 2014. L'objectif est de venir en complément de la gestion déjà réalisée par le propriétaire pour restaurer un habitat encore plus typique et quelques zones de végétation plus hétérogène. A noter que des passereaux comme le Bruant des roseaux ou le Tarier pâtre fréquentent le site.

> Rocquemont : les chèvres viennent en aide aux larris

Avec ses 17 hectares, les larris de Baybelle sont la plus grande entité de pelouse calcicole gérée par le Conservatoire dans le Valois. Pour son entretien, le pâturage est utilisé depuis plusieurs années : le site voit ainsi chaque saison une quarantaine de brebis brouter l'herbe et les rejets ligneux, sans toucher aux précieux et délicats genévriers ! En 2014, pour lutter plus efficacement contre la dynamique des cornouillers et des ronces, une dizaine de chèvres ont été ajoutées à l'opération. En 2015, c'est la Decticelle carroyée, *Platycleis tessellata*, qui a été contactée. C'est une espèce méridionale visible de juillet à septembre, qui fréquente les milieux très chauds voire arides. Une première à Rocquemont et sur le territoire !



Actualités ...

> Le Bois du Roi à Péroy-les-Combrès

Relativement préservé depuis sa contractualisation en 2002, le site de la Pierre glissoire connaît depuis trois ans d'importantes dégradations liées notamment au passage interdit de motos ou de quads. Les lisses sont régulièrement détériorées et les plaques informatives abîmées. Le Conservatoire réfléchit à la possibilité d'aménagements complémentaires afin de prévenir au mieux ces dégradations et de laisser ce lieu accessible aux promeneurs respectueux.



La Pierre glissoire

> Le Bois du Roi à Rouville

Des premiers travaux de restauration de la lande sèche et des pelouses sableuses par abattage ont été entrepris. Plusieurs interventions complémentaires de bénévoles ont permis des opérations ponctuelles précises et importantes, comme l'arrachage de semis de bouleaux. Depuis 2014, le site est équipé de panonceaux d'information sur le patrimoine naturel. En 2013, l'Engoulevent d'Europe y a été entendu pour la première fois ! Et en 2015 a été découvert le Maïanthème à deux feuilles, un cousin du muguet typique des chênaies acidiphiles.



Le Maïanthème à deux feuilles

> Marolles : des nouveautés

Il y a toujours des découvertes à Marolles ! Contractualisé depuis 1995, le site ne cesse de nous révéler ses secrets. En 2012, c'est ainsi l'Utriculaire naine qui vient compléter l'inventaire floristique déjà riche du site. Protégée par la loi et en danger d'extinction en Picardie, cette espèce apprécie au marais de Bourneville les gouilles (petits trous d'eau) dans les tremblants.



L'Engoulevent d'Europe



Le Marais de Bourneville à Marolles



L'Utriculaire naine

L'heure des bilans

Protection des chauves-souris : un premier résultat

En 2015, quatre cavités d'hibernation sont préservées sur le territoire du Valois et Basse-Automne : la Tête de Pigau à Béthisy-Saint-Martin, la carrière de Pondron à Fresnoy-la-rivière/Morienvall, la carrière de la Couture à Morienvall et la carrière du Tilleul à Rocquemont. Au total, pour l'hivernage 2014-2015, ce sont 320 individus et 11 espèces qui ont été dénombrés. Pour comparaison, lors de l'hivernage 2010-2011, c'est-à-dire avant les aménagements réalisés par le Conservatoire, avaient été comptés 211 individus et 9 espèces. Parmi ces 320 individus, 59 sont des petits Rhinolophes.

En septembre 2013 a également été mené un inventaire en période de swarming, c'est-à-dire le moment de l'année où les mâles et les femelles se regroupent pour s'accoupler, avant l'hibernation. Le principe est de tendre des filets devant les entrées de cavité et d'identifier les espèces capturées avant de les relâcher. De nombreux critères biologiques sont relevés (âge, maturité sexuelle, mesures...). Ainsi à l'entrée de la carrière de Pondron, les résultats ont permis de conclure à l'accouplement probable d'individus de deux espèces, le Murin de Bechstein et le Murin de Natterer. Les nombreux boisements et la proximité de la forêt domaniale de Compiègne créent un milieu favorable, où la ressource alimentaire est disponible, notamment en période d'activité. Les sites de swarming, comme les sites d'hibernation ou les sites de mise-bas, sont indispensables au bon accomplissement du cycle de vie des chauves-souris : il est essentiel de les protéger.



La Tête de Pigau

Animations : y avez-vous participé ?

La vallée de l'Automne, le Bois du Roi ou la vallée de l'Ourcq sont des lieux prisés pour les animations, à destination du grand public ou du public scolaire. Les milieux et thématiques y sont variés et permettent de proposer des animations pour différents publics. En 2013 et 2014, ce sont plus de 330 personnes qui ont assisté à une animation nature grand public ! Nous vous espérons toujours plus nombreux dans les années à venir !

Espèces invasives : alerte !

Les espèces invasives sont une des principales causes de la disparition de la biodiversité dans le monde. Provenant d'un autre pays ou d'une autre région, formant des peuplements denses monospécifiques et n'ayant pas de prédateur naturel chez nous, elles se développent rapidement et occupent les niches écologiques des espèces locales. Les espèces végétales sont malheureusement souvent vendues en jardinerie comme fleurs ornementales. Sur le territoire, les espèces présentes les plus répandues sont la Renouée du Japon et les Asters américains pour la flore. Pour la faune, le ragondin et le rat musqué font des dégâts considérables dans les zones humides, notamment en creusant des galeries



La Renouée du Japon

dans les berges des étangs, créant des fuites et causant donc une baisse des niveaux d'eau. A Marolles, c'est l'Écrevisse américaine et le Poisson chat qui ont malheureusement colonisé le site et qui portent atteinte aux populations de batraciens en ingérant œufs et têtards.

Il est très difficile de lutter contre ces espèces car leur dynamique de colonisation est très forte. Le traitement chimique est à proscrire. Sur les sites où il est gestionnaire, le Conservatoire intervient ponctuellement et manuellement, principalement en arrachant les pieds avant la montée en graines, ou en mettant en place un pâturage à la saison adéquate (par exemple pour les Asters au marais Malton). Pour la faune, du piégeage peut être envisagé s'il existe un interlocuteur local agréé. La solution la plus efficace reste la solution de prévention : renseignez-vous et n'achetez surtout pas ces variétés !

Plus d'infos ?

www.cbndl.org/nos-actions/mieux-connaître-la-flore-et-les-plantes-exotiques-envahissantes/article/les-plantes-exotiques

> Pâturage : et les chèvres dans tout ça ?

Chaque année, les opérations de pâturage mobilisent fortement salariés et bénévoles. Depuis 2011, le nombre de sites pâturés est passé de un à quatre. Le nombre d'animaux a régulièrement augmenté avant de se stabiliser autour d'une soixantaine de bêtes. Le changement le plus notable concerne l'utilisation des chèvres : les pelouses de la vallée de l'Automne sont effectivement fortement embroussaillées et, de par leur régime alimentaire, les moutons ne peuvent limiter efficacement la dynamique arbustive et ligneuse.

Après trois années d'essai et l'achat d'un troupeau de 20 chèvres des fossés, l'objectif est maintenant de pérenniser cette pratique en la rendant la plus efficace possible en termes de chargement et de surface.

Saison	Sites pâturés	Nombre maximum d'animaux (Total)	Races
2010	Rocquemont	33 moutons	Moutons Solognots
2011	Fresnoy-la-Rivière (coteau), Feigneux, Rocquemont	17 chèvres 27 moutons (44)	Chèvres alpines et naines Moutons Solognots
2012	Fresnoy-la-Rivière (coteau), Feigneux, Rocquemont	7 chèvres 62 moutons (69)	Chèvres alpines et naines Moutons Solognots et Rouge de l'ouest
2013	Fresnoy-la-Rivière (coteau), Feigneux, Rocquemont	32 chèvres 77 moutons (109)	Chèvres alpines et naines Moutons Solognots et Rouge de l'ouest
2014	Fresnoy-la-Rivière (coteau et marais), Feigneux, Rocquemont	20 chèvres 40 moutons (60)	Chèvres des fossés Moutons Rouge de l'ouest

Les chèvres ont fait la preuve de leur efficacité sur les différents sites. Sur le terrain, il est aisé de constater qu'elles affectionnent particulièrement les petits ligneux et les fourrés comme les cornouillers, les ronces, les viornes etc. Les genévriers sont parfois consommés, notamment quand ils sont vieillissants ou faibles. L'idéal serait de laisser les troupes de chèvres pendant plusieurs mois sur les sites, notamment en fin de saison.



Des partenariats

Sur le territoire, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie travaille avec les acteurs et partenaires locaux pour intégrer la gestion et la valorisation des sites dont il est responsable dans la dynamique existante.

Les **Communautés de communes du Pays du Valois et de la Basse-Automne** sont des interlocuteurs privilégiés, par exemple pour la diffusion de l'information (lettre d'informations, programmes d'animations etc.), pour l'harmonisation des outils de valorisation ou encore pour des projets plus transversaux comme la prise en compte du patrimoine naturel dans les travaux d'aménagements de la voie verte. Il est important que le travail de préservation et de valorisation du patrimoine naturel soit également pris en charge par les collectivités locales, afin de répondre au mieux aux attentes du territoire.



Au sud-ouest du territoire, les communes de **Ver-sur-Launette, Ermenonville, Montagny-Sainte-Félicité et Baron** sont dans le périmètre du **Parc Naturel Régional Oise-Pays de France**. Le Conservatoire et le Parc travaillent ensemble depuis 2006, au travers d'une convention d'assistance technique et scientifique. Cela permet par exemple au Conservatoire de mettre ses compétences naturalistes et techniques au service du Parc, dans le cadre d'inventaires en dehors de ses sites en gestion, de projets d'aménagements ou encore de suivis sur des espèces ciblées (Genêt poilu par exemple). Divers contacts et partenariats avec d'autres structures découlent également de ces différents travaux; c'est le cas avec l'**Office National des Forêts**, gestionnaire des forêts domaniales, ou le **Conservatoire Botanique National de Bailleul** sur les espèces végétales protégées.



En vallée de l'Automne se met en place depuis quelques années un partenariat avec le **Syndicat d'Aménagement et de Gestion des Eaux du Bassin de l'Automne**, qui a pour objet l'entretien, la restauration et l'amélioration de la qualité des cours d'eau et des eaux souterraines du bassin versant de l'Automne. Les cours d'eau et les milieux humides attenants étant indissociables, il paraissait naturel que les deux structures travaillent en commun, notamment pour coordonner leurs interventions. Une visite de sites gérés par le Conservatoire a également été organisée à l'initiative du SAGEBA en juin dernier, à destination des élus du bassin versant, afin de les sensibiliser à l'importance de la protection des cours d'eau et des zones humides.



Des visites d'élus ...



... sur site



Des présentations en salle

A vos agendas !

Plusieurs activités nature sont programmées prochainement :

- **Chantier nature** le 19 septembre au Marais de Bourneville à Marolles,
- **Sorties nature** « A l'heure des patrimoines » 20 septembre : à 10h30 à Rouville
à 15h à Pont-Sainte-Maxence
- **Chantier nature** le 27 septembre à 9h30 à la Pierre glissoire à Péroy-les-Gombries .

Renseignements et inscriptions (obligatoires) au 03 22 89 84 14 ou reservation@conservatoirepicardie.org

> **Retrouvez ces rendez-vous nature sur : www.conservatoirepicardie.org**



Le pâturage en force !

D'ici la fin de l'année 2015, l'équipe technique du Conservatoire référente sur le territoire sera renforcée par deux agents dédiés à la mise en place et au suivi des opérations de pâturage. Cela permettra d'optimiser les interventions, d'être plus présent au niveau local et parfois de soulager nos bénévoles ! Peut-être les croiserez-vous lors de vos promenades sur les sites naturels.

Une valorisation globale

En 2015, l'équipe du Conservatoire de Picardie mène une réflexion sur la valorisation du réseau de sites de la vallée de l'Automne. Plutôt que d'aménager de manière discontinue les sites, l'objectif est d'avoir une démarche cohérente à l'échelle du territoire et de proposer aux visiteurs des informations complémentaires et homogènes. Certains sites seront valorisés directement avec des panneaux d'information, tandis que d'autres le seront de manière indirecte, par exemple via une plaquette. Cette réflexion vise également à intégrer les acteurs locaux (collectivités mais aussi associations locales) afin d'intégrer au mieux le réseau de sites à la dynamique locale.



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
1, place Ginkgo - Village Oasis
80044 AMIENS Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96 - Fax : 03 22 45 35 55
Courriel : contact@conservatoirepicardie.org
Site Internet : www.conservatoirepicardie.org

Directeur de la publication : Christophe Lépine

Responsable de la publication : Philippe Jolly

Rédaction : Armelle Pierroux - Conception : Isabelle Guilbert

Crédits photographiques : D. Top, A. Messean, R. Monnehay, A. Pierroux / Conservatoire d'espaces naturels de Picardie; C. Caiveau, E. Mottelet, B. Tondellier, N. Cottin, F. Boca

Août 2015 - ISSN : 2274 - 4762

Les actions menées par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie sur le Valois et en Basse-Automne bénéficient du soutien financier et de la participation de :

